

CHAPITRE 2010 : SPIRITUALITÉ par FRANK BARNES

11 Mai 2010 Jour de Récollection

Messe 18h15

Homélie

Messe du Saint Esprit

Il convient, je crois, , pour cette occasion, que ce soit la Messe du Saint Esprit, le même Esprit qui a oint le Seigneur au début de son ministère et celui qui sera avec nous tout au long de nos délibérations, si nous sommes disposés à écouter sa voix et prêts à nous laisser interpeller par le feu de son amour. Comme tous ceux qui s'étaient réunis à Jérusalem, le jour de la Pentecôte, nous sommes venus à Rome de la Diaspora, de nos divers ministères et nous portons en nous l'espoir et les aspirations de ceux que nous servons. Nous sommes fiers de la présence de l'Esprit Saint en tout ce que faisons, mais aussi habités par le profond désir d'être plus attentifs à sa présence, plus conscients de là où il veut nous conduire. On aura parfois l'impression de parler des langages différents, mais si nous sommes en diapason avec l'Esprit, nous allons nous comprendre. Pour cela, nous devons nous faire argile entre les mains du potier, prêts à nous laisser modeler, utiliser, prêts à nous détacher, à nous écouter les uns les autres dans l'amour fraternel et la charité.

En regardant brièvement l'histoire du Salut, nous savons que l'Esprit était là. Il était présent dans le profond désir de nos ancêtres dans la foi d'appartenir sans aucun doute, au peuple de Dieu, cœur de la promesse de l'Alliance qui résonne à travers l'histoire du Salut: *«Je serai votre Dieu et vous serez mon peuple»*. Cette promesse était une invitation à la relation, à l'intimité ; une invitation à faire communauté et à être présents dans le monde d'une manière différente. Il a fallu des siècles aux Hébreux pour former une communauté, des siècles de recherche, de fidélité, mais aussi de dur combat pour se créer une identité, un sentiment d'appartenance, le sentiment d'avoir été appelés, choisis.

Le désir d'appartenance, de faire partie d'un groupe, est inné dans le psychisme humain. Il y aura donc toujours des tensions parce que, lentement mais sûrement, des distinctions apparaissent entre ceux qui en sont et ceux qui n'en sont pas, ceux qui sont dedans et ceux qui sont dehors. On pourrait parler aussi d'inclus et d'exclus, conscients que ces notions se fondent toujours sur les races, les nationalités, les classes, les confessions religieuses etc... La conscience de faire partie d'un groupe nous rassure toujours de par les idées que nous partageons et les préjugés que nous avons en commun qui nous servent à interpréter le monde qui est autour de nous, et je dirais même, à discerner la volonté de Dieu. Ces aspirations et ce sentiment d'être du groupe se trouve imbriqués dans ce qui a fait le tissu de l'histoire du Salut. Oui, un peuple choisi, un peuple mis à part, différent et exigeant de Dieu un traitement de faveur; Oui, les choisis qui tiennent une place spéciale dans les projets et l'affection de Dieu. C'est pourquoi nous devons toujours être sur nos gardes, car ces idées peuvent se transformer en extrémismes nationalistes et en injustice. Les prophètes en ont été conscients tout au long des siècles.

C'est ici que nous réalisons que le processus de discernement n'est pas facile, et souvent douloureux. Cela veut dire que parfois nous aurons à quitter la sécurité de tout ce qui nous apporte joie et réconfort dans nos divers ministères pour avancer en pleine mer, dans l'inconnu, alors que nous préférerions demeurer dans le confort de ce qui est sûr et familier. Faute d'écouter la voix de l'Esprit, nous pourrions bien arriver à croire que notre façon de faire est l'unique façon de faire.

Mais passons quelques siècles pour arriver au temps de Jésus et à la culture de son temps. Un regard de plus près nous montre combien, à cette époque, la religion et la culture étaient devenues exclusives, si exclusives que la ligne de démarcation entre ceux qui faisaient partie et les autres, était devenue très nette : séparation entre Juifs et non-Juifs, entre les pécheurs et les justes. Or c'est dans ce monde chaotique et myope que Jésus prêchait son Evangile qui attaquait à la racine cette division entre les purs et les impurs, de telle sorte que ceux qui se croyaient au-dedans apparaissaient paradoxalement comme étant au dehors et ceux du dehors comme étant au-dedans. Jésus considérait comme purs ceux que nous croyons impurs, et impurs ceux que nous estimons purs.

Oui, Jésus mettait en question radicalement les prétentions et les préjugés d'une religion exclusive. Toute sa manière d'être et d'agir défiait les opinions et les croyances myopes et égocentriques si chères à ses contemporains. Pour la première fois les vastes horizons de la divine Alliance, de l'amour et de la miséricorde, annonçaient l'aube d'un temps nouveau. C'est tout cela qui culmine dans le grand événement de la Pentecôte : l'effusion du Saint Esprit. Sans doute, l'Esprit avait été là tout le temps, mais c'est dans la personne et le ministère de Jésus que l'effusion de l'Esprit trouva sa source.

En regardant la jeune primitive Eglise, nous voyons que le message porté aux premiers chrétiens provoqua un changement d'horizon qui dépassait les frontières tribales et nationales. Les murs de séparation, les frontières érigées par la discrimination s'écroulaient. La foi des premiers chrétiens comportait une vision globale surprenante qui considérait tous les peuples, non pas comme des étrangers ou comme une menace pour leur propre pureté, mais comme des familiers. Oui, la vision myope était dépassée et, du coup, les chrétiens voyaient se déployer devant eux un horizon unifié, s'étendant jusqu'aux extrémités de la terre.

Tel est en effet le travail du Saint Esprit, un Esprit qui ne sépare pas mais unit, qui nous dit que nous sommes tous frères et sœurs. Nous n'ignorons pas que, même après l'effusion de l'Esprit, il y a eu des tensions parmi les croyants. Car il n'est pas facile de se détacher de tant de convictions et de préjugés qui sont devenus une part de nous-mêmes. Certains auraient voulu rester barricadés derrière les murs de Jérusalem et rester fixés dans leur vision plutôt commode et myope de Dieu. Heureusement, grâce à Paul et à ses semblables, avec leur audace et leur capacité de prendre des risques, aidés aussi par les persécutions, les chrétiens ont su rompre de cette complaisance. Il n'a sans doute pas été facile pour les premiers chrétiens d'affronter les changements de mentalité et de culture inhérents à la mission aux Gentils. De bien des façons le groupe des premiers croyants était en effet pleins de préjugés ethniques et il a fallu toute l'initiative puissante de l'Esprit Saint pour les pousser vers leur destinée universaliste. Il n'étaient pas toujours

des instruments dociles à l'Esprit, qui a dû les forcer à corps et à cris à abolir les barrières de l'exclusion pour entrer dans une nouvelle vision de la réalité.

Pour nous, en tant que Société, la présence permanente de Jésus dans notre mission, par l'action du Saint esprit, est le vrai fondement de tout ce que nous avons accompli depuis notre fondation. Et pourtant, à travers notre propre histoire, nous avons expérimenté des tensions quand l'Esprit nous poussait vers de nouveaux horizons, quand nous étions poussés à abandonner certaines idées préconçues et peut-être même certaines façons d'être missionnaires. Oui, il y a des problèmes à nous centrer sur nos priorités, les problèmes du personnel, du vieillissement, les problèmes de communautés. Mais l'Esprit est là et nous savons qu'il n'est pas toujours si doux. Il est au contraire un grand « dérangeur » et ses idées souvent nous déconcertent : Nous savons pourtant que seuls ceux qui ont de l'imagination et une disposition à se laisser déranger, sont accordés à la vocation du disciple. Oublier cela voudrait dire que nous nous sommes habitués depuis trop longtemps à notre suffisance et notre superficialité. Il est hors de doute que des tensions apparaîtront au cours des semaines qui viennent, peut-être même des tensions concernant la vision que l'Esprit essaye de nous révéler. Mais des tensions vécues sainement peuvent nous faire grandir et nous donner une conscience plus claire de la mission qui nous est confiée.

Ce qui est certain, c'est que l'Esprit nous conduira constamment vers de nouveaux horizons. C'est pourquoi nous ne devons pas avoir peur mais être prêts, comme Abraham, à prendre des risques, à sacrifier certaines choses qui n'appartiennent qu'à notre monde d'idées préconçues et de préjugés. En ce sens, l'Esprit nous invite à nous écouter les uns les autres attentivement, à écouter les rêves des uns et des autres, à partager le fardeau que nous portons, mais aussi nos attentes pour l'avenir. L'Esprit nous invite à renoncer à nos arrangements personnels et il nous appelle une fois de plus à la métanoïa et à la mission. L'archevêque Don Helder Camara disait un jour: *La mission, c'est quitter, s'en aller, abandonner tout, sortir de soi-même, casser la coquille de l'égoïsme qui nous emprisonne dans notre "Moi". C'est cesser de tourner autour de nous-mêmes comme si nous étions le centre du monde et de la vie. Surtout, c'est s'ouvrir aux autres comme frères et sœurs en les découvrant et en les rencontrant.*

Telle est peut-être notre mission ici dans les semaines qui viennent. Si nous nous écoutons attentivement les uns les autres et ce que murmure en nous l'Esprit, alors il ouvrira pour nous des horizons exaltants d'un lendemain nouveau. C'est pourquoi, aujourd'hui, nous demandons à l'Esprit de nous enflammer de son amour pour que nous sentions sa force au fond de nous et soyons sans crainte quand nous cherchons ensemble à discerner les vastes horizons de la mission qui nous a été confiée.

REFLEXION COMMUNE

Père de bonté, nous te louons et te rendons grâce aujourd'hui pour le don de ton Esprit. C'est Lui qui nous conduira vers la vérité, qui nous donnera la force de proclamer l'Évangile de ton Fils jusqu'aux extrémités de la terre. Rends-nous toujours conscients de ton esprit qui habite au fond de nous. Qu'il renouvelle en nous l'amour et la foi pour que nous soyons infatigables à témoigner de ton grand amour pour nous. Nous te demandons cela par notre Seigneur Jésus Christ qui vit et règne avec toi dans l'Unité du Saint Esprit, pour les siècles des siècles. Amen.